

**LE TÉMISCOUATA**

**De la Préhistoire à la Confédération**

Jean-Claude Massé

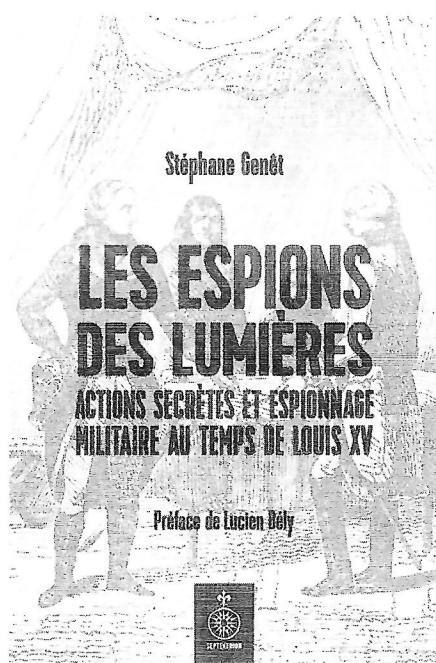
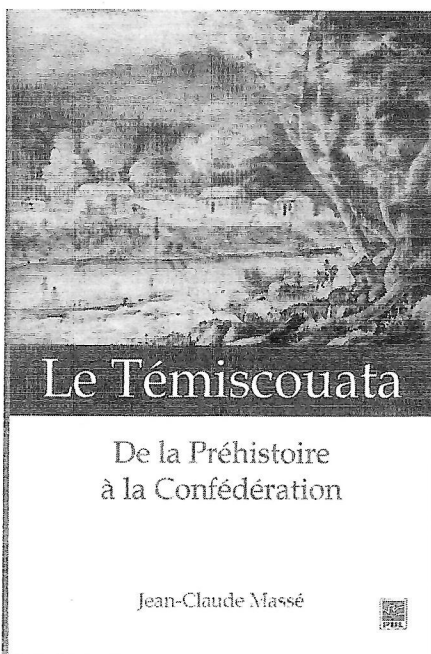
Presse de l'Université Laval, 2017

Au fil du temps, le toponyme « Témiscouata » a désigné un lac, un portage, une seigneurie, et plus récemment, une région administrative sous la forme d'abord d'une circonscription électorale et enfin, d'une Municipalité régionale de comté.

Ce riche ouvrage retrace l'histoire du Témiscouata d'avant la Confédération. Plusieurs sujets y sont traités en profondeur parmi lesquels l'état du territoire pendant et après la dernière glaciation, les occupants préhistoriques, les Etchemins-Malécites, le Portage de Témiscouata, les premiers projets de colonisation, la vie précaire des pionniers, la seigneurie du lac Témiscouata et de Madawaska, le séjour du seigneur Alexandre Fraser au lac Témiscouata, l'arrivée des barons du bois américains, la frontière internationale, l'occupation militaire, le traité de Webster-Ashburton, l'exploitation forestière avant 1850, la frontière avec le Nouveau-Brunswick, l'essor démographique d'après 1850, la construction du chemin neuf entre 1856 et 1866 (nommé aussi route du Portage, dont le tracé aboutit à Rivière-du-Loup, de préférence à L'Isle-Verte et à Trois-Pistoles), et enfin, l'ouverture des terres de la Couronne à la colonisation.

Une trentaine de cartes, de 21 000 ans AA (avant aujourd'hui) à 1850, dont certaines en couleurs, quelques figures et tableaux, un index des noms propres, une abondante bibliographie ainsi que plus de 800 notes complètent cet important ouvrage.

Par Jeannine Ouellet



**LES ESPIONS DES LUMIÈRES**

**Actions secrètes et espionnage militaire au temps de Louis XV**

Stéphane Genêt

Les éditions du Septentrion, 2017

Rédacteur de la Cliothèque, spécialiste des relations internationales de la période pré-révolutionnaire, Stéphane Genêt dresse le portrait-robot de l'agent secret, souvent simple paysan envoyé derrière les lignes ennemies en temps de guerre. Comme les préjugés de l'époque, les rares espionnes sont bavardes, peu instruites, oisives et superficielles. L'auteur note les détails piquants et ne néglige pas la part de romanesque. *L'espion des Lumières* livre souvent les secrets recueillis par des missives codées à l'aide de chiffres inscrits avec de l'encre invisible. Entraîné dans des aventures parfois extraordinaires et dangereuses, le malheureux risque la corde.

L'étude de Stéphane Genêt n'est pas qu'européenne, elle concerne aussi la Nouvelle-France où se tient le procès de l'agent Robert Stobo, condamné à mort pour avoir livré aux Britanniques les plans d'un fort français de la vallée de l'Ohio. L'aventurier s'échappera des prisons de Québec en 1759, à quelques semaines du siège de la ville par Wolfe. Dans ses mémoires, Stobo prétendra avoir révélé à ce général l'existence du sentier permettant d'atteindre le plateau des plaines d'Abraham.

Publié en 2013 chez Nouveau Monde éditions et réédité en 2017 chez Septentrion, l'ouvrage de plus de 500 pages est complété par un index des noms propres de personnes et de lieux et par une bibliographie fort élaborée.

Par Jeannine Ouellet